

from the nstu president

Shelley Morse



Report to Council 2015

(Excerpt from Shelley Morse's Address to Council 2015.)

Life as a teacher in Canada has become unmanageable for the masses. Workload demands have become impractical in Nova Scotia. We see new initiatives added each year with few tasks being removed. The demands we are now facing are overwhelming and decrease quality time for family or extra-curricular activities for students. Exhausted teachers do not perform at an optimum level. Year after year we are expected to do more and more with considerably less. We need to change that narrative, and the culture of expectations, in part by having less testing and less outcome-based learning to create more time for critical thinking, creativity, and reflection. Despite our efforts to inform our employer of the unrealistic demands we face, we are rarely listened to or believed.

To this end, the NSTU commissioned a research study with Saint Mary's University. The study will investigate the demands on teachers' time in relation to doing work-related tasks each day, both in school and at home. As we so often hear, teachers working conditions are students learning conditions. To provide the best possible education, teacher workload must be manageable and reasonable. This research will reflect a "day reconstruction" detailing daily activities for a period of time. The results will represent a picture of the numerous hours teachers devote to education at all hours of the day.

Since 2008 attacks on unions have become more prevalent and this opposition creates an avenue for groups to instigate anti-union initiatives. Governments with their neo-liberal agendas, and members of the right-wing think tanks have all joined the fray in an effort to diminish our importance in the workforce. We must stand united and work together to ensure fairness, justice and respect for teachers everywhere.

We have a long history of standing together, uniting, and rallying when the chips are down. Other teacher organizations in Canada have been tested in recent years and have shown what solidarity can accomplish.

The public needs to be reminded that unions are good for the economy. Actually the public can thank unions for weekends, holiday pay, breaks at work, medical benefits and health care insurance, pension plans, sick leave, OH&S, workplace safety standards, sexual harassment laws, privacy rights, pregnancy and parental leaves, public education for students, and the right to strike!

Teachers enter the profession because of a passion and love of teaching and learning; although less than one-third of teachers in the world feel our profession is valued in society. This is appalling. Research shows that in countries where teachers are respected and seen as important, student performance is higher. It would be enlightening to see this happen in Nova Scotia.

We need to ensure that teacher professionalism is not damaged. It's time for the provincial focus to be on teacher recognition through improved working conditions and employer promotion of the significant work teachers do each day for students and learning.

That is one of the reasons the NSTU has continued with the *Teachers Make a Difference* program. This year 310 NSTU members were recognized through 401 nominations from students and parents. The congratulatory letters sent to members has made an impact to those receiving them. Many say it reminds them of the reasons they continue to do what they do. One of this year's recipients said that for him: "It is very important that teachers are recognized for what they do. Appreciation expressed through recognition confirms that our work is valued."

While many are feeling deflated because of negative media reports this year public opinion is not as bad as we might think. In a recent survey in Nova Scotia it was determined that in terms of the level of trust and confidence that respondents had in various educational bodies—including the NSTU and the Department, teachers in the public education system ranked as number one. You garnered the most trust and confidence from Nova Scotians. Two-thirds of respondents believe teachers are doing a good job educating students, and 84 per cent hold a favourable opinion of public school teachers.

So while we may feel that our spirits are being broken, many Nova Scotians have confidence in you, believe you are doing a great job, and hold you in high regard. I know you are proud of your profession, and proud of your Union, and love what you do.

Rapport à l'AGA du Conseil 2015

(Extrait du discours de Shelley Morse à l'AGA du Conseil 2015)

La vie d'enseignant au Canada est devenue ingérable pour la plupart. En Nouvelle-Écosse, les exigences de la charge de travail sont devenues impraticables. Chaque année, de nouvelles initiatives sont ajoutées alors que peu de tâches sont supprimées. Les exigences auxquelles nous sommes aujourd'hui confrontés sont écrasantes et réduisent le temps de qualité consacré à la famille ou aux activités parascolaires des élèves. Les enseignants épuisés ne fonctionnent pas à leur niveau optimal. Année après année, nous sommes appelés à faire plus de travail avec beaucoup moins de ressources. Nous devons changer ce scénario et la culture des attentes, en partie en réduisant les tests et le nombre de résultats d'apprentissage pour créer plus de temps pour la pensée critique, la créativité et la réflexion. En dépit de nos efforts pour informer notre employeur des exigences irréalistes auxquelles nous faisons face, nous sommes rarement écoutés et rarement crus.

À cette fin, le NSTU a commandé une étude de recherche à l'Université Saint Mary's. Cette étude examinera les contraintes de temps des enseignants en liaison avec les tâches liées chaque jour au travail, aussi bien à l'école qu'à la maison. Comme nous l'entendons dire si souvent, les conditions de travail des enseignants sont les conditions d'apprentissage des élèves. Afin d'offrir la meilleure éducation possible, la charge de travail des enseignants doit être gérable et raisonnable. Cette recherche fera la « reconstruction d'une journée » en détaillant les activités quotidiennes durant les différentes périodes de cette journée. Les résultats fourniront une image des nombreuses heures que les enseignants consacrent à l'éducation à toute heure du jour.

Depuis 2008, les attaques contre les syndicats sont devenues plus courantes, et cette opposition crée une occasion pour certains groupes d'initier des initiatives antisyndicales. Les gouvernements, avec leur programme néo-libéral, et les membres des groupes de réflexion de droite, sont tous entrés dans la mêlée dans le but de réduire notre importance parmi la population active. Nous devons rester unis et travailler ensemble pour assurer partout l'équité, la justice et le respect pour les enseignants.

Nous avons une longue tradition de rassemblement, d'union et de ralliement dans les moments critiques. D'autres organisations d'enseignants au Canada ont été mises à l'épreuve au cours des dernières années et ont démontré ce que peut accomplir la solidarité.

Il est nécessaire de rappeler au public que les syndicats sont utiles à l'économie. En fait, le public peut remercier les syndicats pour les fins de semaine, les congés payés, les pauses au travail, les prestations médicales et l'assurance-maladie, les régimes de retraite, les congés maladie, la SST, les normes de sécurité au travail, les lois contre le harcèlement sexuel, les droits de protection des renseignements personnels, les congés de maternité et les congés parentaux, l'enseignement public pour les élèves et le droit de grève!

Les enseignants choisissent cette profession en raison de leur intérêt et de leur passion pour l'enseignement et l'apprentissage, bien que moins d'un tiers des enseignants dans le monde aient le sentiment que leur profession est valorisée dans la société. Ceci est épouvantable. La recherche montre que, dans les pays où les enseignants sont respectés et jugés importants, la performance des élèves est plus élevée. Il serait édifiant de voir cela se produire en Nouvelle-Écosse.

Nous devons veiller à ce que le professionnalisme des enseignants ne se détériore pas. Il est temps que la province mette l'accent sur la reconnaissance des enseignants par le biais de l'amélioration des conditions de travail et de la valorisation par l'employeur du travail considérable que font chaque jour les enseignants en faveur des élèves et de l'apprentissage.

C'est l'une des raisons pour lesquelles le NSTU a poursuivi le programme appelé Les enseignants font toute la différence. Cette année, 310 membres du NSTU ont été honorés par le biais de 401 nominations par des élèves et des parents. Les lettres de félicitations envoyées à ces membres ont un impact sur ceux qui les reçoivent. Beaucoup disent que cela leur rappelle les raisons pour lesquelles ils continuent à faire ce qu'ils font. L'une des personnes nommées cette année a déclaré : « Il est très important que les enseignants soient reconnus pour ce qu'ils font. L'appréciation exprimée par la reconnaissance confirme que notre travail est valorisé. »

Alors que beaucoup se sentent découragés en raison des commentaires négatifs dans les médias cette année, l'opinion publique n'est pas aussi hostile que nous pouvons le penser. Un récent sondage en Nouvelle-Écosse a révélé qu'en ce qui concerne le degré de confiance des répondants à l'égard de diverses instances éducatives – y compris le NSTU et le ministère, les enseignants du système d'enseignement public étaient au premier rang. Vous avez gagné, plus que quiconque, la confiance des Néo-Écossais. Deux-tiers des personnes interrogées pensent que les enseignants font du bon travail en matière d'éducation des élèves et 84 % ont une opinion favorable des enseignants des écoles publiques.

Ainsi, bien que vous puissiez avoir le sentiment qu'on vous brise le moral, beaucoup de Néo-Écossais ont confiance en vous, pensent que vous faites un excellent travail et vous tiennent en haute estime. Je sais que vous êtes fiers de votre profession et fiers de votre syndicat et que vous aimez ce que vous faites.